

Rapport du projet Starlight

Florian Knop (39310) - Gatien Bovyn (39189)

19 avril 2015

Table des matières

Introduction	5
Sections	5
Conventions de nommages utilisées	5
Nommage des fichiers	5
Classes	5
Variables	6
Variables de classe	6
Variables locales	6
Constantes	6
Méthodes	6
Getters	6
Setters	7
Autres méthodes	7
Éléments d'une énumération	7
Présentation générale du projet	8
Le jeu	8
Le fonctionnement du jeu	8
L'interface	9
Éditeur de cartes	9
Possibilités de l'éditeur	10
Faiblesses de l'éditeur	10
Présentation des différentes classes	11
Observateur / Observé	11
ObserverInterface	11
Observable	11
Les classes/namespaces utilitaires	12
MapReader	12

MapWriter	12
Constants	12
Le namespace umath	12
Modèle	13
Point	13
Line	13
LineSegment	14
Ellipse	14
Rectangle	14
Element	14
Source	15
Dest	15
Wall	15
Mirror	16
Lens	16
Crystal	16
Nuke	16
Ray	16
Level	16
Vue	16
ElementView	17
SourceView	17
DestinationView	17
WallView	17
MirrorView	18
LensView	18
CrystalView	18
NukeView	18
RayView	18
MapView	19

Les bugs connus	19
Conclusion	19
Bibliographie	19
Annexes	20
Annexe A : Démarches mathématiques	20
Rotation de segment	20
Trouver l'intersection entre deux droites	21
Trouver l'intersection entre une droite et un segment de droite	22
Trouver l'intersection entre deux segments	22
Trouver le(s) intersection(s) entre une ellipse et une droite	23
Trouver le(s) intersections entre une ellipse et un segment de droite	24
Trouver le(s) intersection(s) entre un rectangle et une droite	24
Trouver le(s) intersection(s) entre un rectangle et un esgment de droite	24
Annexe B : Diagramme des observateurs / observés	24

Introduction

Ce document vise à présenter le travail d'analyse et de programmation effectué lors de la réalisation du projet du laboratoire Langage C++ : Starlight.

Ce projet a été réalisé en binôme par Florian Knop, matricule 39310 groupe 2G13, et Gatien Bovyn, matricule 39189 groupe 2G11.

Le programme à concevoir consiste en une implémentation du modèle et d'une interface graphique du jeu baptisé Starlight, puzzle à 2 dimensions basé sur la lumière.

Ce projet a été compilé principalement avec g++ (version 4.8.2 ou supérieure) sous la distribution Linux Ubuntu (ou une de ses dérivées). La version du framework Qt utilisée est la 5.0.2 ou supérieure. Ce projet a été fait sous QtCreator, IDE OpenSource en version 2.8.1 ou supérieure.

Sections

Conventions de nommages utilisées

Dans cette section, nous présenterons les différentes conventions utilisées lors de ce projet. Nous avons décidé de reprendre certaines conventions utilisées par la STL (Librairie Standard) tout en utilisant d'autres conventions.

De manière globale, tous les noms de variables, classes, fichiers, etc. sont en anglais.

Nommage des fichiers

Les noms de fichiers sont entièrement en minuscules et possèdent les extensions .h pour les headers et .cpp pour les fichiers sources.

- `nomfichier.h`
- `nomfichier.cpp`

Classes

Les noms des classes commencent par une majuscule à chaque mot. Cette convention est également valable pour les noms d'énumérations et structures.

- `Classe`
- `NomClasse`
- `NomStruct`
- `NomEnumeration`

Variables

Variables de classe

Les noms des variables de classes sont en minuscules, les mots sont séparés par un underscore et le nom est suffixé par un underscore.

- `variable_`
- `nom_variable_`

Cette convention est également valable pour les variables d'une structure.

Variables locales

Les noms des variables locales respectent les mêmes conventions que les variables de classe, à la seule exception qu'ils ne sont pas suffixés par un underscore.

- `variable`
- `nom_variable`

Constantes

Les noms des constantes sont entièrement en majuscules et les mots sont séparés par des underscores.

- `CONSTANTE`
- `NOM_CONSTANTE`

Méthodes

D'une manière générale, les noms de méthodes sont en minuscules et séparés par des underscores.

Getters

Le nom d'un getter (accesseur en lecture de variable de classe/structure) est égal au nom de la variable de classe sans l'underscore final.

- Variable : `variable_` - Getter : `variable()`
- Variable : `nom_var_` - Getter : `nom_var()`

Setters

Le nom d'un setter (accesseur en écriture de variable de classe/structure) est égal au nom de la variable sans l'underscore final préfixé de **set**.

- Variable : `variable_` - Setter : `set_variable()`
- Variable : `nom_var_` - Setter : `set_nom_var()`

Autres méthodes

Les autres méthodes possèdent les mêmes conventions que celles énoncées ci-dessus.

- `methode()`
- `nom_methode()`

Éléments d'une énumération

Les éléments d'une énumération suivent les mêmes conventions que celles des constantes énoncées ci-dessus.

Présentation générale du projet

Cette section décrit les objectifs principaux et secondaires effectués lors de la réalisation de ce projet. Toutes les classes utilisées sont décrites dans la section suivante.

Le projet fini ouvre sur un menu principal permettant de jouer à Starlight, de voir les règles du jeu, d'accéder à l'éditeur de carte ou de simplement quitter.

Le jeu

Le projet permet de jouer à Starlight en important sa propre carte de jeu au format .lv1 qu'il est possible de créer soi-même grâce à l'éditeur de carte (cf. ["Editeur de cartes"](#)).

Il est nécessaire de préciser que le jeu part du principe que la carte fournie est sans erreurs. Une carte fournie avec erreur produira donc un arrêt immédiat de l'application.

Le fonctionnement du jeu

Le but du jeu est de déplacer un rayon provenant d'une source lumineuse pouvant être allumée ou éteinte vers une destination à l'aide de miroirs plans amovibles réfléchissant la lumière. La lumière possède une longueur d'onde comprise dans le spectre de lumière visible.

En addition avec leur déplacement, les miroirs peuvent tourner autour d'un point de pivot. Ce déplacement et cette rotation se font tout en restant dans certaines limites si celles-ci ont été définies à la création du miroir.

Une gestion des collisions a également été implémentée pour éviter que les miroirs déplacés ne heurtent les autres éléments de la carte. De ce fait, la carte de jeu fournie par Mr. Absil a légèrement été modifiée pour éviter que les miroirs ne se trouvent dans les murs à la création du niveau et qu'il soit donc impossible de les déplacer par la suite.

La carte peut aussi posséder des cristaux qui modifient la longueur d'onde du rayon les traversant, ainsi que des lentilles laissant passer la lumière d'une certaine intervalle de longueur d'onde. La couleur de la lumière est donc modifiée selon la longueur d'onde du rayon lumineux.

Et pour finir, la carte peut être munie de bombes qui terminent et font perdre instantanément la partie si celles-ci sont touchées.

L'interface

L'interface graphique du jeu Starlight a été réalisée sous Qt (en version 5.0.2 ou supérieure). Il s'agit ici d'une interface simple et minimaliste permettant d'effectuer la fonction de base demandée : jouer.

La fenêtre de jeu possède également des menus permettant de :

- Quitter
- Revenir au menu principal
- Charger une carte
- Quitter la carte
- Voir les règles du jeu

Les raccourcis clavier permettant d'accéder aux fonctions citées ci-dessus sont dépendants du système d'exploitation utilisé.

Les miroirs sont sélectionnés en utilisant un double clic gauche. Si un troisième clic s'ensuit, les limites de déplacement du pivot s'affichent sous la forme d'un rectangle bleu.

Les miroirs peuvent être déplacés et tournés au clavier en utilisant les touches :

- Z pour déplacer vers le haut
- S pour déplacer vers le bas
- Q pour déplacer vers la gauche
- D pour déplacer vers la droite
- Flèche directionnelle gauche pour tourner dans le sens anti-horloger
- Flèche directionnelle droite pour tourner dans le sens horloger
- Shift + une des touches citées ci-dessus pour se déplacer / tourner plus vite

Des sons ont été ajoutés lorsque la source est allumée ou éteinte, lorsqu'une bombe a été touchée et lorsque la destination est atteinte.

Faiblesses de l'interface L'interface ne permet pas de déplacer les miroirs à la souris, mais seulement au clavier. Le rectangle bleu affichant les limites du miroir s'affiche après un 3e clic plutôt que lors de la sélection du miroir.

Les sons ajoutés qui ont été cités ci-dessus ne s'activent pas toujours. Par exemple lorsque la source est allumée et éteinte très vite. Il se peut également que la source n'émette simplement pas de son.

Éditeur de cartes

L'éditeur de carte a été conçu sur base du modèle et des vues existantes. Il reprend tous les éléments disponibles dans un niveau du jeu Starlight.

Possibilités de l'éditeur

Au lancement de l'éditeur, il est possible de charger un niveau existant ou d'en créer un nouveau en personnalisant sa taille. Celle-ci ne peut être changée par la suite.

Une fois chargé/créé, il est alors possible d'ajouter de nouveaux éléments dans le niveau (mur, miroir, lentille, cristal, bombe). Comme prévu par l'énoncé, une seule source et une seule destination peuvent être incluses. Dès lors, celles-ci sont créées en même temps que le niveau et il n'est pas possible de les supprimer. Il n'est également pas possible de supprimer les murs extérieurs au niveau.

Tous les éléments ont la possibilité d'être modifiés à tous niveaux, les setters appropriés ayant été ajoutés dans les classes du modèle. Il est au minimum possible de déplacer tous les éléments, soit par le panel droit qui offre la possibilité de modifier un objet, soit par l'utilisation du clavier (Z pour le monter, S pour descendre, Q pour le translater sur la gauche et D pour une translation vers la droite).

Une fois le niveau adapté, il est possible de le sauvegarder au format `.lvl`. La classe `MapWriter` a été écrite pour l'occasion, qui permet de sauver dans un fichier un niveau, comme `MapReader` permet de le lire.

Certaines options ont été désactivées dans l'éditeur pour rendre l'édition plus agréable, notamment la gestion des collisions, les bruits et autres événements spéciaux.

Faiblesses de l'éditeur

La gestion des erreurs est totalement absente, ce qui signifie que l'utilisateur est responsable des données qu'il entre. Il est tout à fait possible de créer des éléments dont les caractéristiques ne permettront pas de jouer une partie (une source en dehors des limites par exemple).

La gestion dynamique des déplacements ne se fait que dans un sens, si l'on déplace un objet à l'aide du clavier ses propriétés dans le panel de droite seront automatiquement modifiées. Cependant, il faudra utiliser le bouton « Appliquer » du panel de droite afin que les changements effectués à cet endroit entrent en application.

Présentation des différentes classes

Dans cette section, nous allons décrire les différentes classes composant ce projet. L'implémentation du projet est divisée entre la partie modèle et la partie vue ainsi qu'une partie classes utilitaires. Elle est également basée sur le design pattern « Observateur / Observé » comme demandé dans les consignes.

Observateur / Observé

Le design pattern Observateur / Observé a été implémenté à l'aide de deux classes :

- **ObserverInterface** qui représente l'observateur.
- **Observable** qui représente l'observé.

Pour plus d'informations sur les classes observées et observatrices, se référer à ["l'Annexe B](#) de ce document.

ObserverInterface

La classe **ObserverInterface** est suffixé par **Interface** puisqu'il s'agit d'une interface (pas au sens C++ car celui-ci ne possède pas la notion d'interface) car cette classe ne possède que des méthodes **virtual** pure qui sont donc obligé d'être redéfini dans une classe héritant de celle-ci. Cela définit donc parfaitement la notion d'interface.

Cette classe possède une méthode **notify(...)** qui est appelé à chaque fois qu'une classe observée lance une notification (cf. ["Observable"](#)).

Observable

La classe **Observable** représente l'observé. Celle-ci possède une liste (**vector**) d'observateurs. Un observé peut lancer des notifications via la méthode :

```
notify_all( Observable * obs ,  
            std::string& msg ,  
            std::vector<std::string>& args = std::vector<string>())
```

Cette méthode appellera pour chaque observateur la méthode **notify** de ce dernier.

Nous avons choisi de créer 3 paramètres pour les notifications, dont une liste d'arguments optionnelle. Dans un premier temps, la notification envoie un pointeur vers l'observé, cela peut être utile si l'observateur ne peut pas savoir qui a envoyé une notification, grâce à ce pointeur, il peut donc agir sur l'objet. De plus, un message de notification est envoyé, cela sert à effectuer différentes tâches

selon le message envoyé. Et pour finir, une liste d'arguments est également envoyée. Cette dernière nous a servi principalement pour la gestion de collisions où il a fallu envoyé le déplacement voulu en paramètre pour que le niveau puisse vérifier si ce déplacement est possible pour ensuite réagir en conséquence.

Les classes/namespaces utilitaires

MapReader

La classe `MapReader` est la classe qui lit un fichier `.lvl` et crée le niveau (cf. "[Level](#)").

Cette classe considère que le fichier est sans erreur. Une instantiation d'objets erronés produira donc un arrêt de l'application.

Cette classe est basée sur le `Singleton Pattern`. On ne peut qu'instancier un niveau à la fois.

MapWriter

La classe `MapWriter` est la classe qui va écrire un niveau (cf. "[Level](#)") dans un fichier texte. Il s'agit donc du processus inverse de la classe `MapReader`. Cette classe sert à l'éditeur lors de la sauvegarde de la carte en cours d'édition.

Constants

`constants.h` est un header reprenant toutes les constantes utilisées dans ce projet.

- `INF` correspond à l'infini.
- `EPSILON` correspond à `0.00001`. `EPSILON` permet d'éviter les imprécisions entre deux nombres réels (cf. "[umath - méthode equals\(\)](#)").
- `PI` correspond à la valeur de π `3.14159...` avec autant de décimales possibles qu'un `double` peut contenir.
- `PI_2` correspond à la valeur de π divisé par deux.
- `PI_4` correspond à la valeur de π divisé par quatre.
- `PI_2_3` correspond à la valeur de `PI_2` multiplié par trois.

Le namespace `umath`

Le namespace `umath` possède toutes les méthodes utilitaires mathématiques et géométriques servant au projet. Comme par exemple des méthodes permettant de trouver les intersections entre droites, segments, ellipses et rectangles.

`umath` reprend des méthodes d'égalité de nombre réels. Deux nombres réels sont égaux si la valeur absolue de la soustraction de ceux-ci est plus petite que la valeur de `EPSILON` (cf. "[Constants](#)").

Une autre méthode d'égalité permet de vérifier si un nombre équivaut à l'infini (`INF` ou `-INF`). Il y a également des méthodes de conversions entre pentes, radians, degrés, etc.

Les méthodes d'intersections sont décrites plus en détails dans la section [Annexe - Démarches mathématiques](#).

Modèle

Dans cette section, nous allons décrire les différentes classes du modèle (classes métiers). Un squelette de classes a été fourni par Monsieur Absil. Ce squelette contenait les fichiers suivants : 'point.h, source.h, dest.h, nuke.h, wall.h, crystal.h, lens.h, mirror.h, ray.h, level.h' ainsi que leurs sources correspondantes. Nous avons décidé de modifier ce squelette tout en gardant la structure générale.

Point

La classe `Point` représente une position dans un espace à deux dimensions. Elle est munie des coordonnées `x` et `y` qui sont tous deux des nombres réels (`double`).

La classe `Point` fourni par Mr. Absil comprenait des coordonnées entières. Nous avons décidé de passer les coordonnées en nombres réels par souci de précision.

La classe permet également de calculer la distance entre deux points grâce à la formule :

$$\sqrt{(x_1 - x_2)^2 + (y_1 - y_2)^2}$$

Line

La classe `Line` représente une droite de la forme : $D \equiv ax + by + c = 0$

$D \equiv ax + c = 0 (b = 0)$ représente l'équation d'une droite verticale.

$D \equiv by + c = 0 (a = 0)$ représente l'équation d'une droite horizontale.

Elle possède les trois paramètres a , b et c ainsi que l'angle que forme la droite pour éviter de devoir reconvertir la pente calculée par $-\frac{a}{b}$ en angle à chaque fois.

La classe `Line` possède des méthodes permettant de savoir si celle-ci est verticale ($b = 0$) ou horizontale ($a = 0$), si elle est perpendiculaire ou parallèle à une autre

droite. Des méthodes permettant d'obtenir x selon une valeur de y donné et inversement sont également présentes. Cependant ces méthodes peuvent renvoyer une valeur infinie dans le cas où la droite est soit verticale soit horizontale.

Cette classe sert principalement à modéliser un rayon de lumière (cf. "[Ray](#)") pour trouver les intersections¹ entre le rayon et les éléments du jeu.

LineSegment

La classe **LineSegment** représente un segment de droite possédant deux points (cf. "[Point](#)") qui sont les extrémités du segment.

Nous avons fait le choix qu'un segment puisse posséder deux fois le même point. Bien que cela n'ait pas vraiment de sens purement mathématique, un segment ayant deux fois le même point est tout simplement un point.

Le segment peut être transformé en droite grâce aux deux points le constituant et ainsi former l'équation de droite.

Le segment peut également être décalé d'un certain x et y ainsi que tourné d'un certain angle².

Ellipse

La classe **Ellipse** représente une forme géométrique de type elliptique. Elle possède un point central ainsi qu'un rayon x et y . Si ces deux rayons sont égaux, il s'agit alors d'un cercle.

Cette classe sert à représenter les objets **Lens** (cf. "[Lens](#)") et **Crystal** (cf. "[Crystal](#)").

Rectangle

La classe **Rectangle** représente une forme géométrique rectangulaire. Elle possède un point supérieur gauche ainsi qu'une longueur et hauteur nous permettant de retrouver facilement les autres extrémités de la forme.

Cette classe sert à représenter les objets **Source** (cf. "[Source](#)") et **Dest** (cf. "[Dest](#)").

Element

La classe **Element** est la super-classe de tous les éléments pouvant se trouver sur une carte de jeu. Il s'agit de :

-
1. "[Annexe A - Démarche mathématique : Intersections](#)"
 2. "[Annexe A - Démarche mathématique : Rotation de segment](#)"

- **Source**
- **Dest**
- **Wall**
- **Mirror**
- **Lens**
- **Crystal**
- **Nuke**

La classe **Ray** (cf. "[Ray](#)") n'est pas un élément, les éléments concernent les objets pouvant interagir avec un rayon. Il s'agit principalement d'une classe **tag** pouvant donner le type de l'élément. Son rôle est de pouvoir retrouver le type d'un objet lors d'une intersection (cf. "[Level](#)").

Une énumération fortement typée est donc présente. Elle s'appelle **Type** et reprend les noms des éléments cités ci-dessus.

Element hérite de l'interface **Observable** (cf. "[Observable/Observer](#)") et chaque sous-classe est observé par la vue correspondante.

Source

La classe **Source** représente la source lumineuse du jeu. Elle est de forme rectangulaire et peut donc être transformé en **Rectangle** (cf. "[Rectangle](#)").

Le rayon lumineux part du coin supérieur gauche de la source et possède un angle par rapport à l'axe des abscisses. Il possède aussi une longueur d'onde de départ.

Dans l'interface cf. "[SourceView](#)".

Dest

La classe **Dest** représente la destination à atteindre par le rayon lumineux. Elle est de forme rectangulaire comme la source et peut également être transformé en **Rectangle** (cf. "[Rectangle](#)").

Dans l'interface cf. "[DestinationView](#)"

Wall

La classe **Wall** représente un mur du jeu qui bloque les rayons lumineux. Un mur est un segment de droite et peut donc être transformé en segment de droite (cf. "[LineSegment](#)").

Dans l'interface cf. "[WallView](#)"

Mirror

La classe `Mirror` représente un miroir. Un miroir est un segment de droite qui réfléchit la lumière. Un miroir peut donc être transformé en segment de droite (cf. "[LineSegment](#)").

Dans l'interface cf. "[MirrorView](#)"

Lens

Dans l'interface cf. "[LensView](#)"

Crystal

Dans l'interface cf. "[CrystalView](#)"

Nuke

Dans l'interface cf. "[NukeView](#)"

Ray

Dans l'interface cf. "[RayView](#)"

Level

Cette classe représente la classe principale du jeu, elle gère toute la logique métier du jeu. Elle permet de calculer la trajectoire du rayon lumineux.

Dans l'interface cf. "[MapView](#)"

Vue

L'interface graphique a été réalisée en 'Qt' à la main. Chaque élément visuel dispose d'un pointeur vers son équivalent dans le modèle, sur base duquel il est construit. Il observe également cet élément afin de se mettre à jour automatiquement.

Chaque élément a également été prévu pour être utilisé dans l'éditeur, et dispose ainsi de booléens pour les rendre sélectionnables quand cela est nécessaire.

Les classes composant la partie vue de l'application sont :

ElementView

Classe servant de super-classe à toutes les éléments présents sur un **MapView**. Il s'agit de :

- **SourceView**
- **DestinationView**
- **WallView**
- **MirrorView**
- **LensView**
- **CrystalView**
- **NukeView**

SourceView

Classe représentant une source lumineuse sur le plateau de jeu. Bien que dans les consignes, la source lumineuse soit un carré, nous avons ensuite utilisé des images pour la représenter. La source dispose de 2 états, allumée ou éteinte qui peut être changé grâce à un double clic. Passer d'un état à l'autre change l'image la représentant et produit un son d'interrupteur.

SourceView hérite de l'interface **ObserverInterface** (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe **Source** qu'elle modélise.

DestinationView

La classe **DestinationView** modélise la destination à atteindre par le rayon émis depuis la source pour gagner la partie. La destination devient verte une fois atteinte. De plus, un message de victoire est affiché.

DestinationView hérite de l'interface **ObserverInterface** (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe **Dest** qu'elle modélise.

WallView

La classe **WallView** modélise un mur, élément visuel sur lequel le rayon est stoppé. Les murs sont représentés par des segments de droite noirs.

WallView hérite de l'interface **ObserverInterface** (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe **Wall** qu'elle modélise.

MirrorView

La classe `MirrorView` modélise un miroir sur lequel un rayon peut être réfléchi. Le miroir est représenté par un segment de droite rouge. Ce dernier, une fois sélectionné, affiche un rectangle bleu affichant les limites de déplacement du pivot.

`MirrorView` hérite de l'interface `ObserverInterface` (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe `Mirror` qu'elle modélise.

LensView

Classe modélisant une lentille à travers laquelle un rayon peut passer si sa longueur d'onde est comprise entre les valeurs de la lentille. Sinon la lentille se comporte comme un mur et le rayon est stoppé.

`LensView` hérite de l'interface `ObserverInterface` (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe `Lens` qu'elle modélise.

CrystalView

Classe modélisant un cristal, élément oval qui modifie la longueur d'onde d'un rayon si celui-ci traverse ledit cristal.

`CrystalView` hérite de l'interface `ObserverInterface` (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe `Crystal` qu'elle modélise.

NukeView

Classe représentant une bombe, élément explosif du plateau qui fait perdre la partie si touché par un rayon lumineux (`RayView`). Dès le moment où elle est illuminée, une bombe change de couleur (passe du noir au rouge) et produit un son et un message visuel indiquant la fin de partie.

`NukeView` hérite de l'interface `ObserverInterface` (cf. "[Observable/Observer](#)") et observe la classe `Nuke` qu'elle modélise.

RayView

Classe modélisant un rayon lumineux, émis depuis la source (`SourceView`) et destiné à atteindre la destination (`DestView`) en se reflétant sur des miroirs et en passant à travers des cristaux si nécessaire. Un `RayView` a une couleur différente selon sa longueur d'onde comme proposé dans les objectifs secondaires, cette couleur reflétant la couleur réelle qu'aurait un rayon lumineux de cette longueur d'onde.

MapView

Classe représentant le plateau de jeu, où tous les éléments sont disposés et affichés. Elle s'occupe de gérer les raccourcis clavier utilisés pour déplacer/pivoter les miroirs dans le jeu et de déplacer les éléments en général dans l'éditeur de carte.

Les bugs connus

La méthode

```
umath::is_on_good_side(const Line& l,
                       const Point& ref,
                       const Point& start);
```

peut avoir des problèmes de précisions, ce qui fait que l'intersections, bien que du bon côté, ne sera pas pris en compte dans le vecteur d'intersections, ce qui résultera en un vecteur d'intersections vide. Et donc un accès au premier élément sur un vecteur vide produira un `out_of_range` quittant l'application.

Conclusion

Bibliographie

Les sons utilisés ont été produits par Mike Koenig et sont sous licence Attribution 3.0.

Bruit de bombe

Bruit de victoire

Bruit d'interrupteur

Annexes

Annexe A : Démarches mathématiques

Rotation de segment

La méthode de rotation de segment utilisée se base sur les formules de coordonnées polaires³ ainsi que les formules trigonométriques d'additions⁴.

Pour tourner un segment, il faut un point de pivot. Ce point de pivot doit ensuite être déplacé sur l'origine du repère $(0, 0)$.

Les formules de coordonnées polaires pour x et y sont :

$$x = r * \cos q$$

$$y = r * \sin q$$

r correspond à la distance entre l'origine et le point et q correspond à l'angle entre l'axe des abscisses et la droite formée avec l'origine et le point.

Lorsque l'on souhaite tourner un segment et trouver x' et y' , il suffit d'augmenter ou diminuer l'angle q par un angle f comme ceci :

$$x' = r * \cos q + f$$

$$y' = r * \sin q + f$$

Grâce aux formules trigonométriques d'additions, on peut transformer ce résultat en :

$$x' = r * \cos q * \cos f - r * \sin q * \sin f$$

$$y' = r * \sin q * \cos f - r * \cos q * \sin f$$

Et pour finir, en remplaçant les deux premières égalités dans cette dernière on obtient :

$$x' = x * \cos f - y * \sin f$$

$$y' = x * \sin f + y * \cos f$$

Il faut ensuite redéplacer le pivot à son point de départ.

3. [Wikipedia : Coordonnées polaires](#)

4. [Wikipedia : Formules trigonométriques](#)

Trouver l'intersection entre deux droites

Une droite possède une intersection avec une autre droite si :

- Celles-ci sont parallèles et confondues, alors l'intersection est la droite elle-même.
- Celles-ci sont non parallèles, alors l'intersection est un point.

$D \equiv ax + by + c = 0$ représente l'équation d'une droite.

$D \equiv ax + c = 0$ représente l'équation d'une droite verticale ($b = 0$).

$D \equiv by + c = 0$ représente l'équation d'une droite horizontale ($a = 0$).

On commence donc dans un premier temps à tester si les deux droites sont parallèles.

Soit deux droites D_1 et D_2 , ces deux droites sont parallèles si :

$$a_1 * b_2 - a_2 * b_1 = 0$$

Démonstration. La pente d'une droite vaut $\frac{-a}{b}$ et deux droites sont parallèles si leur pentes sont égales. Il suffit donc de modifier l'équation en passant chaque terme du bon côté.

$a_1 * b_2 = a_2 * b_1$ puis ensuite : $\frac{a_1}{b_1} = \frac{a_2}{b_2}$ ce qui équivaut à $\frac{-a_1}{b_1} = \frac{-a_2}{b_2}$

□

Si les deux droites sont parallèles :

- Les deux droites sont verticales : si leurs x sont égaux, elles sont confondues.
- Les deux droites sont horizontales : si leurs y sont égaux, elles sont confondues.
- Les droites ne sont ni verticales, ni horizontales, il faut alors tester si les deux ordonnées à l'origine sont égales. Cette dernière vaut $\frac{-c}{b}$.

Si les deux droites ne sont pas parallèles, il faut remplacer une variable de D_1 dans D_2 ou inversement pour trouver la deuxième variable. On a choisi de remplacer y . On a donc l'égalité suivante :

$$x = \frac{(c_1 * b_2 - c_2 * b_1)}{(a_2 * b_1 - a_1 * b_2)}$$

Démonstration.

$$D_1 \equiv y = \frac{-a_1 * x}{b_1} - \frac{c_1}{b_1}$$

$$D_2 \equiv y = \frac{-a_2 * x}{b_2} - \frac{c_2}{b_2}$$

On remplace y de D_1 dans D_2 :

$$\frac{-a_1 * x}{b_1} - \frac{c_1}{b_1} = \frac{-a_2 * x}{b_2} - \frac{c_2}{b_2}$$

Il ne reste plus qu'à simplifier :

$$\begin{aligned} \frac{-a_1 * x}{b_1} + \frac{a_2 * x}{b_2} &= \frac{c_1}{b_1} - \frac{c_2}{b_2} \\ \frac{(-a_1 * x * b_2) + (a_2 * x * b_1)}{(b_1 * b_2)} &= \frac{(c_1 * b_2 - c_2 * b_1)}{(b_1 * b_2)} \\ (a_2 * b_1 * x) - (a_1 * b_2 * x) &= (c_1 * b_2 - c_2 * b_1) \\ x * ((a_2 * b_1) - (a_1 * b_2)) &= (c_1 * b_2 - c_2 * b_1) \\ x &= \frac{(c_1 * b_2 - c_2 * b_1)}{(a_2 * b_1 - a_1 * b_2)} \end{aligned}$$

□

Maintenant qu'on a la coordonnée x , il suffit de la remplacer dans une des deux équations D_1 ou D_2 pour trouver le y correspondant.

Trouver l'intersection entre une droite et un segment de droite

L'intersection entre une droite et un segment ressemble très fort à l'intersection entre deux droites tout simplement car il faudra transformer le segment en droite pour trouver une intersection entre ces deux droites puis ensuite de vérifier si cette intersection se trouve bien dans le domaine x et y du segment.

La différence est que l'intersection peut être un segment entier si la droite et le segment sont confondus.

Pour transformer un segment en droite :

Soit A et B les deux extrémités du segments, les paramètres de la droite valent :

$$a = A.y - B.y$$

$$b = B.x - A.x$$

$$c = (A.x * B.y) - (A.y * B.x)$$

Trouver l'intersection entre deux segments

Dans le cas de l'intersection segment/segment, il faut transformer les deux segments en droites, s'il y a intersections : vérifier que le point d'intersection appartient aux domaines x et y des deux segments.

De plus, si les deux droites sont confondues, l'intersection sera un segment.

Trouver le(s) intersection(s) entre une ellipse et une droite

La formule d'une ellipse est :

$$E \equiv \frac{(x - x1)^2}{a^2} + \frac{(y - y1)^2}{b^2} = 1$$

où $x1$ et $y1$ sont respectivement les coordonnées x et y du centre de l'ellipse.

où a et b sont respectivement les rayons de l'axe x et y .

Pour trouver une intersection entre une ellipse et une droite, il faut évaluer deux variables identiques :

On doit donc remplacer la variable x ou y de la droite dans l'équation de l'ellipse.

Le cas de la droite verticale :

Dans ce cas-là, il n'y a pas de choix, il faut remplacer x dans l'équation de l'ellipse. Nous avons également décidé de refactoriser l'équation en prenant le PPCM (Plus Petit Commun Multiple) de $a^2 * b^2$ que nous appellerons ici lcm pour Least Commun Multiple. Ce choix a été fait pour éviter les overflows lorsque de nombres trop grands sont mis au carré et multipliés. Bien que dans notre cas, nous avons rarement des nombres pouvant fournir de tels résultats.

$$E \equiv (lcm y \cdot (k - x1)^2) + ((y - y1)^2 \cdot lcm x) = lcm$$

où $lcm y$ est le facteur par lequel il faut multiplier b^2 (rayon y au carré) pour obtenir lcm ,

où $lcm x$ est le facteur par lequel il faut multiplier a^2 (rayon x au carré) pour obtenir lcm .

$$E \equiv lcm y \cdot (k - x1)^2 + (y^2 + y1^2 - 2 \cdot y1 \cdot y) \cdot lcm x = lcm$$

$$E \equiv lcm y \cdot (k - x1)^2 + lcm x \cdot y^2 + lcm x \cdot y1^2 - 2 \cdot lcm x \cdot y1 \cdot y - lcm = 0$$

Avec ceci, il reste plus qu'à résoudre l'équation du second degré avec

$$\rho = b^2 - 4ac$$

où

$$a = lcm x$$

$$b = 2 \cdot lcm x \cdot y1 \cdot y$$

$$c = (lcm y \cdot (k - x1)^2) + (lcm x \cdot y1^2) - lcm$$

Le nombre d'intersections est différent selon la valeur de ρ .

$$n = \begin{cases} 0 & \text{si } \rho < 0 \\ 1 & \text{si } \rho = 0 \\ 2 & \text{si } \rho > 0 \end{cases}$$

$$y = \frac{-b}{2a}$$

$$y1 = \frac{(-b + \sqrt{\rho})}{2a}$$

$$y2 = \frac{(-b - \sqrt{\rho})}{2a}$$

On a donc le(s) y du/des point(s) d'intersection, et le x vaut k (de l'équation de départ).

Le cas de la droite non verticale :

C'est le même principe que le cas de la droite verticale sauf que pour trouver la deuxième variable finale il faudra remplacer la variable trouvée dans l'équation de la droite.

Trouver le(s) intersections entre une ellipse et un segment de droite

Il s'agit du même principe que les intersections droite/segment. Il faut vérifier les intersections entre les ellipses et un segment transformé en droite et ensuite vérifier si les points d'intersections se trouvent dans le domaine du segment.

Trouver le(s) intersection(s) entre un rectangle et une droite

Trouver le(s) intersection(s) entre un rectangle et un esgment de droite

Annexe B : Diagramme des observateurs / observés